

l'inondation les a tant soit peu bouleversées, puis roulées avec un rouleau pesant, pour aplanir de nouveau leur surface et y raffermir les racines que l'eau peut avoir déchaussées ou soulevées. Si la glace a détruit l'herbe sur de très grands espaces, alors il faut labourer le terrain, l'ensemencer avec une céréale, après l'avoir bien hersé et nivelé, puis y semer un mélange des graines de plantes qui y croissaient spontanément auparavant.

Les prairies de grèves et de platins de rivières ou de lacs ne réclament généralement l'application d'aucun engrais. Le limon déposé par les eaux qui les inondent à époques régulières suffit pour maintenir indéfiniment la fertilité du sol. La seule chose à faire si, au bout de quelques années, on s'aperçoit que le gazon (la *couëne*) sur les platins est devenu trop épais et cesse de donner autant de rendement, c'est de labourer la prairie où l'on a constaté cet état de chose et d'y cultiver une céréale pendant deux ans, ensemençant, la seconde année avec de la graine des plantes fourragères, tel que dit plus haut.

*Prairies permanentes artificielles.*—Peut-on faire des prairies permanentes artificielles dans notre province? A la question ainsi posée, je réponds : Oui. Mais, si l'on y ajoutait seulement un mot, le mot "généralement", je répondrais : Non. Des exemples, très peu nombreux d'ailleurs, démontrent que, sur certains terrains d'alluvion très riches en matières organiques, humus, à sous-sol d'argile blanc, contenant beaucoup de chaux et s'égouttant d'une manière parfaite, on peut maintenir des prairies donnant 250 à 300 bottes de foin à l'arpent, pendant vingt et trente ans. Mais, ces terrains ne se rencontrent qu'exceptionnellement, car, outre les qualités nombreuses sus-nommées exigées d'eux pour qu'ils puissent constituer des prairies permanentes, il faut qu'ils en possèdent encore une sans laquelle les autres deviennent inutiles. Il faut qu'ils soient situés de telle façon qu'ils ne deviennent jamais dégarnis de neige dans les grands dégels qui surviennent quelquefois l'hiver.

Ces dégels d'hiver sont, en effet, la pierre d'achoppement à laquelle se heurte le cultivateur, dans la création des prairies permanentes aussi